

R É P O N S E
A U X
O B J E C T I O N S

Que l'on fait contre le
RETABLISSEMENT
De l'Edit de NANTES.

Par rapport à la Paix Generale
que l'on traite.

Par C. B. O. D. N.

Jacques Perigol.

Suivant la Copie Imprimée en Hollande.

A L O N D R E S.

Se vend par C. Lucas, demeurant dans les *Black-Fryers*, auprès de la Riviere, vis-à-vis la
Gouronne, 1697.

Bongot f. un Memm. B. 166. list 9/118
De la Haye le 11. Juillet 1697.

LEs Ambassadeurs de l'Empereur & des autres Princes Temporels Catholiques Romains, assemblez ici pour traiter de la Paix Generale, ne faisant pas mention dans leurs Propositions de plusieurs points Ecclesiastiques, les Ambassadeurs & Ministres des Electeurs & Princes Spirituels de la même Communion, prétendant aucontraire qu'on en traite, en ont porté leurs Remontrances aux Imperiaux; d'autant plus que le Roi d'Angleterre & les autres Princes Protestans, demandent que le Roi de France rétablissent l'Edit de Nantes & les Protestans, François Refugiez, dans leurs Privileges & Biens; à quoy ces premiers ayant repondu qu'on en traiteroit à la fin, Monsieur le Baron de Lillienroot, Ambassadeur Mediateur a repliqué qu'il falloit traiter également des Points Ecclesiastiques & Politiques; Sur quoi quelqu'un qui s'oppose au rétablissement de l'Edit de Nantes, &c. ayant fait courir des Objections qu'ils alleguent contre, on y a repondu. Nous vous envoyons les uns & les autres, & nous aurons soin de vous instruire de tout ce qui se passera sur ce sujet.



R E P O N S E A U X O B J E C T I O N S

Que l'on fait contre le Rétablissement
de l'Edit de NANTES.

I O B J E C T I O N.

*La Politique veut que chaque Roi fasse en sorte
qu'il n'y ait qu'une Religion dans son Royaume.*

R E P O N S E.

I. **T** O U S les Princes qui ont autrefois
affligé l'Eglise, qui servoit Dieu avec
pureté selon sa parole, se proposoient
aussi d'abolir la diversité de Religion
dans leurs Etats : mais cette conduite n'a jamais eu
une suite heureuse. II. Dans les Etats, où tout le
Peuple a embrassé la Réformation, on a bien pris
des mesures pour empêcher que la Religion C. R.
ne s'y établisse. Mais dans ceux où il y a des Catholi-
ques Romains déjà établis, comme en Angleterre, en
Ecosse, en Irlande, &c dans les Provinces Unies, on
les y laisse en repos : & jamais dans les Etats Prote-
stants on n'employe la violence pour forcer les Ca-
tholiques Romains à embrasser la Réformation, parce
que cette conduite est contraire à l'Esprit du Christia-
nisme : Il n'y a que Dieu qui ait l'Empire sur les Con-
sciences. III. Les plus sages mêmes d'entre les Em-
pereurs Payens ont reconnu qu'il étoit de l'intérêt
de l'Etat de ne pas gêner les Consciences, & de lai-
sser vivre chaque Peuple dans le libre exercice de sa
Religion. IV. Les Protestans de France ont des
Edits & des Traitez accordez ou confirmez par Fran-
A

cois II. Charles IX. Henri III. Henri IV. Louis XIII. & Louis XIV. & dont l'observation a même été plusieurs fois solennellement jurée dans tout le Royaume. Or ces Edits & ces Traitez sont des Engagemens sacrez & inviolables.

II. *Object. Chaque Roi étant persuadé que sa Religion est la meilleure, on ne doit pas trouver mauvais qu'il fasse tout ce qu'il peut pour porter tous ses Sujets à l'embrasser.*

Rep. I. Il peut employer pour cela les Instructions, mais non la Violence. II. Il doit permettre à ses Sujets de justifier leur Doctriné par la Parole de Dieu : mais c'est ce que l'on ne veut pas souffrir en France. Lors même qu'on y fait mourir ceux qui s'assembloient pour y servir Dieu selon sa Parole, on fait battre plusieurs Tambours, afin que les Martyrs ne puissent faire connoître leur Innocence & leur Piété en mourant. Cette conduite paroîtra toujours fort suspecte aux Personnes qui ne se laissent pas prévenir par la passion. III Il ne suffit pas de dire qu'on a l'intention bonne : les Egyptiens, Antiochus l'illustre, les Juifs & les Payens pretendoient avoir une bonne intention en opprimant le Peuple de Dieu, mais cela ne les excusoit point. J. Christ a même prédit que ceux qui feroient mourir les Fidèles, penseroient faire un service à Dieu. Jean 16. 2. Cependant cela ne les excuse ni devant Dieu, ni devant les hommes.

III. *Object. La diversité des Religions donne lieu à des divisions dans un Etat.*

Rep. I. On accusoit Elie de causer du trouble dans le Royaume d'Israël. On imputoit de semblables crimes à J. Christ lui-même, à ses Apôtres & aux premiers Chrétiens. II. Quand la diversité des Reli-

gions se trouve déjà établie dans un Royaume , ce n'est pas le moyen d'y assurer la tranquillité publique , que de mettre tout dans le trouble & dans la confusion , en voulant forcer des millions d'Ames à embrasser une Religion qu'elle croit manifestement contraire à la Parole de Dieu. III. Il ne dépend pas des hommes d'empêcher la diversité des Religions : c'est Dieu seul qui peut l'empêcher par sa grace. Mais sur tout , lors qu'il lui plaît d'établir son Règne de Lumière & de grace dans le monde , les hommes ne sauroient détruire son œuvre , & ceux qui l'entreprennent , doivent prendre garde qu'ils ne soient trouvez lui faire la guerre.

IV. *Object. Lors que les Princes sont mécontents en France , ils trouvent toujours un parti formé parmi les Protestans François.*

Rep. Lors que le Duc d'Orléans , soutenu par le Duc de Montmorenci , voulut détrôner Louis XIII. les Protestans François firent avorter son dessein par leur inviolable Fidélité. Lors que le Prince de Condé voulut ensuite ôter la Couronne à Louis XIV. les Protestans de France rendirent tous ses efforts inutiles , nonobstant les promesses avantageuses qu'il leur faisoit. Lors qu'on a vu un soulèvement très-dangereux dans la Province de Languedoc à l'occasion des nouveaux Impôts , les Protestans en ont aussi arrêté les suites par leur Fidélité. On peut donc dire que le Roi de France n'a pas des Sujets plus Fidèles & plus zélés pour son Service, que ses Sujets Protestans.

V. *Object. Tous les Protestans de France ont embrassé La Religion Catholique Romaine.*

Rep. La Violence avoit arraché de leur bouche quelque Parole contraire aux sentimens de leur propre

cœur : mais toute la Terre est déjà informée que tout ce Peuple a depuis long-tems renoncé à la Communion Romaine, dans laquelle il n'étoit entré que par force ; & qu'il gemit sans cesse dans la Captivité où il se trouve maintenant, n'ayant pas la liberté de s'assembler pour servir Dieu selon sa Parole, Lors que les Pasteurs vont prêcher en France, de cent personnes qui avoient succombé sous la Violence de la Persecution, à peine s'en trouve-t-il une seule qui ne vienne pas dans les saintes Assemblées. Temoin tant de gens Massacrez, ou condamnez au Fouet, aux Galères, ou à la Mort.

VI. *Object. Les Edits ont donné lieu à un grand nombre de Procez.*

Rep. Si on eut conservé les Chambres de l'Edit, & témoigné vouloir faire observer religieusement l'Edit de Nances, on n'auroit point vû de Procez au sujet de la Religion : & s'il y en eût eu, la Justice les auroit reprimez. Mais lors que le Clergé a vû qu'on avoit formé le dessein de renverser les Edits & de les abolir, en faisant semblant de les observer, & en prenant la voye d'une justice apparente, les Procez, les Chicanes, les Calomnies, les faux temoignages, & les Injustices ont rempli de trouble tout le Royaume,

VII. *Object. Les Edits avoient été obtenus dans les troubles de la Guerre.*

Rep. I. Ce n'étoient pas les Protestans qui causoient ces troubles, mais ceux qui mettoient tout en œuvre pour les exterminer par le fer & par le feu. II. Lors qu'il arrive du trouble dans un Etat, si on ne pouvoit pas le pacifier par des Edits & par des Traitez, & qu'on ne pût s'assurer que ces Edits & ces Traitez, lors même qu'ils ont été solennellement ju-

rez dans tout le Royaume, seront observez; il n'y auroit plus de remede au mal, & il faudroit pousser les choses aux derniere extremitez. III. Lors que de pareils malheurs arrivent, il faut punir severement ceux qui sont les aggresseurs: mais dès que les troubles sont pacifiez par des paroles respectives, par des Edits & par des Traitez, il faut les observer de bonne Foi. La maxime contraire ne sauroit qu'être pernicieuse à un Etat. IV. Les Gabaonites avoient obtenu par tromperie le Traité que Josué leur avoit accordé. C'étoit par force que Sedecias Roi de Juda avoit traité avec Nebucadnetsar, qui étoit un Oppresseur. Cependant Dieu punit d'une maniere offroyable l'infraction de l'un & de l'autre de ces deux Traitez. L'Edit de Nantes fut même donné en pleine Paix, comme il paroît par l'Histoire, & par l'Edit même. Or 1. Cet Edit étoit *juste* en lui-même, & *necessaire* pour la tranquillité Publique, & pour le bien de l'Etat, comme l'évenement l'a montré. 2. Puis qu'il tenoit la place des precedens Edits, qui étoient fondez sur des *Traitez signez de part & d'autre*, & *solemnellement jurez* dans tout le Royaume, il ne pouvoit point être *revoqué*. 3. Il paroît par la Preface de cet Edit, qu'il fut fait après des *Conferences* faites entre les Catholiques Romains & les Protestans, pour convenir entr'eux des choses justes, raisonnables, & necessaires pour le Bien Public. C'étoit donc une *Transaction* entr'eux, aussi bien qu'un Engagement solennel de la Foi Royale. 4. En effet dans la même Preface, Henri IV. *promet* de le faire inviolablement observer. Ce ne sont pas les termes des Edits revocables de leur nature. 5. Dans l'article 91. cet Edit est expressement déclaré *perpetuel & irrevocable*. 6. L'Observation de cet Edit fut *solemnellement jurée* par tous les Corps de Justice & de Police du Royaume. Quoi de plus sacré? 7. Louis XIII. le *confirma* ensuite en pleine Paix par ses Declarations de 1610. & 1614. 8. Cet Edit fut encore

confirmé dans le 1. Article du Traité de Paix 1626. dont le Roi de la Grand' Bretagne se rendit *Garant* du consentement de la France. 9. Il a été aussi *confirmé* en pleine Paix par Louis XIV. dans ses Déclarations de 1643. & 1652. même en récompense du Service signalé que ses Sujets Protestans lui avoient rendu, lors qu'il avoit falu lui conserver la Couronne, comme il paroît par la dernière de ces deux Déclarations, qui rend un autentique témoignage de leur Fidélité. 10. Enfin Sa Majesté T. C. promit même à feu Monsieur l'Electeur de Brandebourg, de le faire inviolablement observer, comme il paroît par la *Lettre* qu'il lui écrivit à ce sujet en l'année 1666. Si après tous ces Engagemens solémnels le repos d'un grand Peuple n'étoit pas assuré, il n'y auroit désormais rien de seur, de sacré, & d'inviolable parmi les hommes.

VIII. Object. *Les Catholiques Romains sont exclus des Charges dans les Etats Protestans.*

Rep. I. S'ils avoient des Edits & des Traitez, & qu'on les violât, ils auroient sujet de se plaindre : mais cela n'est point. II. On sait que les Complots que les Jésuites ont souvent fait en Angleterre, pour y bouleverser l'Etat, afin d'y regner eux-mêmes ; ou qu'ils ont fait aussi quelquefois dans des places importantes de Hollande ; ce qui est cause qu'on ne juge pas à propos de mettre les Charges de l'Etat entre les mains des Catholiques Romains, qui ont de tels Directeurs de Conscience. Mais les Protestans de France sont toujours contens quand on les laisse prier Dieu & lors que l'Etat a besoin de leur secours & de leur Fidélité, ils ne manquent point à leur devoir. En un mot leurs Edits sont irrevocables, & nécessaires même pour le bien de l'Etat, comme l'expérience l'a toujours justifié.

IX. Object. *Les Rois d'Angleterre, qui ont voulu établir la Religion Catholique Romaine, se sont attirés de grands malheurs.*

Rep. S'il y en a eu quelqu'un, qui ait voulu renverser les Loix de l'Etat, qu'il avoit promis d'observer, & qui n'ait pas eu un heureux succès dans son Entreprise, il ne doit se plaindre que de lui-même. Mais enfin ce n'est pas une raison pour fouler aux Pieds des Edits sacrez & inviolables, dont l'observation est nécessaire en France pour le repos d'un grand Peuple, & pour le bien même de l'Etat.

X. Object. *Les Catholiques Romains seroient mécontents en France si les Protestans y étoient rétablis.*

Rep. I. On fait aucontraire que dans tout le Royaume le Peuple Catholique Romain reconnoît que les maux qu'on y a fait souffrir aux Protestans, ont attiré à la France de grandes Calamitez, & que cette Persecution est la ruine du Royaume. On fait aussi que c'est le jugement de toutes les personnes judicieuses qui sont en France. II. Le Roi ayant l'autorité en main n'a qu'à ordonner que l'on punisse severement comme Perturbateurs du Repos public, ceux qui contreviendront aux Edits, & on verra bien tôt régner par tout un grand calme. III. Mais pour delivrer entièrement S. M. T. C. des importunités des Jésuites, il importe que les Puissances Protestantes interviennent dans le rétablissement des Protestans François; afin que désormais leur intervention soit un frein à la malice de ces turbulens.

XI. Object. *Si la France rétablissoit les Protestans François, il seroit injuste que les Catholiques Romains jouissent des mêmes avantages dans les Etats Protestans.*

Rep. I. Les Protestans ne sont pas à craindre dans les Etats Catholiques Romains, comme les Catholiques Romains dans les Etats Protestans. La Fidelité des Protestans est assurée : au lieu que les Em-poisonnemens, les Assassins, les Complots & les Conspirations de ceux qui dirigent les Consciences des Catholiques Romains, sont connus de toutes la Terre, & donnent une juste defiance aux Puissances Protestantes. II. Les Catholiques Romains qui sont en Angleterre, en Ecosse, en Irlande, & dans les Provinces Unies, n'y souffrent ni Injustice, ni Persecution, ni empêchement dans leurs Exercices. III. Si en France les Protestans étoient reduits à s'y assembler, secrettement, les Jesuites porteroient le Peuple à les Massacrer. Il est necessaire, qu'il paroisse qu'ils sont autorisez à le faire, & qu'il y ait même des Chambres de l'Edit pour punir les contraventions aux Edits. IV. En un mot les Edits & les Traitez accordez aux Protestans de France sont des Loix irrevocables.

XII. *Object. Le Roi de France n'a pas besoin de la Fidelité de ses Sujets Protestans.*

Rep. I. Quand il n'en n'auroit pas besoin, il est juste qu'un Prince protege ses Sujets, & qu'il les fasse jouir paisiblement de leurs Droits, de leurs Libertez, & de leurs Privileges; & sur tout lors que ces Droits, ces Libertez, & ces Privileges ne tendent, comme en ce cas, qu'à rendre ceux à qui ils ont été accordez, égaux à leurs Concitoyens, qui ne sont pas plus Fidéles qu'eux, & qui ne contribuent pas plus qu'eux aux Charges de l'Etat, & à faire fleurir le Commerce. II. Il a bien paru dans le besoin, si la fidelité des Protestans de France a été inutile, Henri IV. à Louis XIII. & à Louis XIV.

XIII. Object. *La Cour de Rome trouveroit mauvais que les Protestans de France fussent rétablis.*

Rep. I. Ce n'est pas l'affaire de la Cour de Rome. II. La Cour de Rome n'empêcha pas que par la Paix de Munster & par le Traité d'Osna-brug tous les Protestans Lutheriens & Reformez ne fussent rétablis dans toute l'étendue de l'Empire sur le pié des anciens Traitez. La France même procura ce rétablissement, & entra pour beaucoup dans la secularisation de plusieurs Archevêchez & Evêchez en faveur des Protestans. Pourquoi donc s'agissant aujourd'hui de donner la Paix à toute l'Europe, laisseroit-on dans le trouble, des millions d'Innocens, qui gémissent depuis long-tems en France, ou dans leur dispersion, au prejudice des Edits & des Traitez les plus solennels, & les plus sacrez, qui puissent être faits entre les hommes? L'interêt même de la France ne demande-il pas qu'un si grand Peuple soit compris dans cette Paix generale?

XIV. Object. *Le melange des Religions est fort propre à faire naître des scrupules dans l'ame, & à jetter dans l'Irreligion.*

Rep. I. C'est en forçant les gens à Professer malgré eux une Religion qu'ils condamnent dans le cœur, qu'on les jette dans l'Impiété, & qu'on fait même naître des doutes dans l'esprit des Catholiques Romains, qui ont quelques lumieres; qui voyent qu'on force les gens de profaner leurs plus grands Mysteres, & qui savent que cette conduite est contraire à l'esprit du Christianisme. II. Il y a toujours eu des Impies dans le monde: mais on ose dire que le nombre de ceux qui vivent dans l'Irreligion, a toujours été fort petit parmi les Protestans de France. III. Le vrai moyen de faire cesser l'Impiété, est de faire prêcher

le pur Evangile de J. Christ. IV. Enfin s'il n'y avoit point de Protestans en France, on pourroit prendre telles mesures qu'on voudroit, pour empêcher qu'il en vint d'ailleurs. Mais lors que le Roi a été élevé sur le Trône, il a trouvé en France un grand Peuple, qui étoit établi depuis long tems; qui avoit des Edits & des Traitez inviolables, que S. M. a promis Elle-même de maintenir; qui ne fait tort à Personne, qui vit en la crainte de Dieu, qui le sert avec pureté selon sa Parole, & qui ne s'est pas rendu indigne de l'amour & de la Protection de son Monarque, puis que dans des occasions importantes, il lui a donné des preuves signalées de sa Fidelité.

F I N.

AVERTISSEMENT.

ON donnera tous les 15. jours, le Journal de se qui se passera dans les Conférences du Congrez, qui se tiennent à Riswick, au sujet de la Paix; & ces Objections avec leur Réponse seront continuées d'être imprimées, sitôt qu'elles paroîtront.

Le Public est aussi averti, que si quelqu'un souhaite de faire imprimer, Savoir, Billers d'Adresses, d'Eau de la Reyne d'Hongrie, où de toutes sortes d'autres Pièces; peuvent s'adresser au Sieur Lucas Imprimeur, demeurans dans les *Black Fryers* auprès de la Riviere, vis-à-vis la Couronne, il le fera pour un prix raisonnable: Il entreprend aussi de petites Pièces en s'accommodant avec l'Auteur. Il mettra au jour le 10. Juillet 1697. un petit Alphabet, pour l'Instruction des jeunes Enfans, d'un gros Caractere & retouché sur le langage d'aujourd'hui, pour un fol la piece, & il les donnera à un juste prix à ceux qui en voudront acheter en gros.



